

Midnight Rainbow

The Lost Star, univers Femme, de Paris à Tokyo



N O U V E L A L B U M

La diva-divine-blonde de Chicago présente son nouvel album «Midnight Rainbow» Une belle réussite. Poétesse, elle signe tous les textes. Artiste complète, elle ose toutes les couleurs musicales, tous les styles, même le rap. L'album flamboyant, singulier est à son image : un électron libre dans le paysage artistique actuel. Et la démonstration de son credo : l'hyperféminité est la force qui mène la danse ! Luxueuse insolente, anti-conformiste, ludique jusqu'au bout de ses ongles manucurés, The Lost Star déchire le voile des clichés de la femme-objet blonde lisse et glamour pour s'afficher en femme libre, sexuée, paradoxale. Inattendue, ...Winter Bride, Beyond the Blur, Chiara Scura et Liberté – freedom is not free, des titres qui pourraient devenir iconiques.

« Midnight Rainbow », le titre-phare qui donne son nom au nouvel opus de The Lost Star donne le ton : elle nous entraîne dans un voyage tout en couleurs musicales, poétiques et instants magiques, l'apanage des poètes qui à l'impossible ne sont jamais tenus. « Catch a rainbow, midnight rainbow... »

Cet arc-en-ciel féérique sur lequel nous fait danser l'artiste est celui du désir, l'ouragan qui aplatit tous les improbables. L'instant d'une nuit, il permet tout, abolit tout, même les distances géographiques ou sociales. Impossible de l'acheter ou de le voler : par sa puissance, il est du domaine des dieux. « There's no love without fire, Don't play with the flame. » Tout un programme.

Midnight Rainbow

The Lost Star, univers Femme, de Paris à Tokyo

Réalisé par le génial compositeur Amadéo celui-ci a su parfaitement sublimer le goût « caliente » de la Star pour la sensualité des musiques orientales et latines. Frémissements, ondulations et autres invitations à l'abandon des corps, cet album est un voyage longue distance guidé par le fil rouge que nous tend l'artiste: l'Amour avec un grand A. Sensuel, spirituel, initiatique, romantique. Oui, carrément. Shéhérazade, l'odalisque, fatale, tentatrice, c'est elle. Ecoutez « Mon Pacha » (seul titre en français).

*Je suis une blonde impénitente
Avec les sept voiles je danse
Pour l'envoûter dans une transe
Pour faire durer nos plaisirs
Je devine tous ses désirs
Mon pacha m'aime
Je m'fais belle pour lui
Je porte des talons aiguilles...*



© Photo Franck Glenisson

Mais ne vous y trompez pas, la soumission ne dure que le temps du jeu de l'érotisme... « Sois belle et tais-toi », l'injonction du charme à la française qu'elle a détestée en débarquant à Paris dans le milieu de la mode, c'est surtout pas elle ! Sans honte ni détours, à la première personne, The Lost Star chante comme Juliette Greco la sexualité joyeuse au-dessus des conventions et ses héroïnes sont les femmes transgressives. Ainsi, elle rend (en 8'50, presque une véritable transe) un hommage à l'envoûtante « Aphrodite » qui mettait tous les hommes à ses pieds ou à Marie-Madeleine « la femme de Jésus », totalement discriminée par l'église (Goddess of the Gospels).

*In an empty cathedral
All the Saints are there
I can't find her anywhere
Outside there's music
Of a wedding feast
There she's standing silently
She raises her head and swallows the key...
...You're the one that he preferred
Beloved bride in red*

De sa voix rayonnante, suave, The Lost Star sait aussi bien faire vibrer l'autre et sécréter l'ocytocine, l'hormone de la libido, tous sexes confondus, qu'insuffler le souffle de la liberté, du bonheur d'être soi, d'atteindre ses rêves les plus fous, de se fier à son intuition, son « female gaze »... La petite fille timide de Chicago qui étudiait le piano, chantait seule devant sa glace s'émerveille encore d'avoir atteint son rêve : « je voulais être sur scène et maintenant, je le fais ! »

--

MHJ

www.theloststar.net